

01



02



03



N°45



# La Résistance, 1ère Solution de la Liberté



A tous les  
Français

La France a perdu une bataille !  
Mais la France n'a pas perdu la guerre !  
Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour là, soit présente à la victoire. Alors elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Je convie tous les français [...] à s'unir à moi.

VIVE LA FRANCE !  
Général De Gaulle

## Le CNR



**Notre organisation a été créée en 1942 à la demande du général De Gaulle.**

Ainsi la volonté de la résistance est de passer de "résistants français" à "la résistance française" en combattant chacun de manière spécifique mais pour la même cause comme l'a déclaré le général de Gaulle "un seul combat pour une seule patrie". Ceci affirme la volonté d'unification de la résistance. Notre organisation est dirigée par Jean Moulin.

Il fut préfet de l'Aveyron puis de l'Eure-et-Loire, mais refusant l'occupation nazie il rejoignit les rangs de la résistance en septembre 1941. Il rejoignit l'organisation de la résistance à Londres où il fut reçu par le général de Gaulle, et à l'issue de quelques entretiens, le général envoya Jean Moulin en France pour unifier la résistance ; ainsi le CNR fut créé.

"La France ne peut  
être la France  
sans la grandeur"

Charles De Gaulle

# LA RÉSISTANCE ÉTRANGÈRE

**Peter Gingold, communiste allemand.**

« A quinze ans, j'ai adhéré à la jeunesse communiste. J'ai assisté à la fin de la République de Weimar et à l'arrivée au pouvoir des nazis. J'avais alors dix-sept ans. J'ai milité clandestinement, puis, en fin d'année, la menace se précisant, nos parents ont décidé d'émigrer en France, avec toute la famille. Quand la Guerre a éclaté, j'ai été interné dans des camps puis quand je suis revenu à Paris j'ai acheté une petite imprimerie pour enfant et du papier à cigarette. On imprimait dessus " À bas Hitler, à bas la guerre ! ". C'était un travail symbolique, comme pour dire " il existe d'autres Allemands que les hitlériens. " » Peter Gingold est un exilé allemand en France. Fondateur de la jeunesse libre allemande et adhérent au parti communiste allemand, il occupe un rôle précieux de la résistance. En effet, son rôle est de diffuser de fausses informations aux soldats allemands et même de les inciter à désertier le front. L'année passée, ce héros a trompé la Gestapo et a réussi à prendre la fuite après s'être fait torturer et interroger pendant plusieurs semaines. Après une année difficile suite à la déportation de sa famille, il a annoncé ne jamais renoncer au combat.

**Témoignage de Kurt Hälker**

Kurt Hälker est un soldat de la marine allemande, membre de la résistance française et opposé au régime nazi. « Je ne voulais pas faire la guerre. Mon père avait participé à la Première Guerre mondiale et il m'a raconté tellement de choses ! J'étais donc opposé à la guerre en quelque sorte.. Dans le fond, j'étais quelqu'un d'apolitique. La seule chose qui m'importait, c'était de sauver ma peau. Les Français avec qui j'ai tenté de parler n'étaient pas très aimables, ce qui m'a un peu surpris. Aux dires de la propagande nazie, nous étions les bienvenus en France – or c'était tout le contraire. Mon premier choc, je l'ai eu en arrivant à Paris. J'ai vu des affiches, des avis publics d'exécution.

**« Je ne voulais pas faire la guerre. Mon père avait participé à la Première Guerre mondiale et il m'a raconté tellement de choses ... »**



*Peter Gingold*

Cette fois-là, il s'agissait de deux jeunes Français fusillés pour avoir participé à une manifestation. Je constatais des contradictions entre la propagande nazie et les informations que je lisais sur les téléscripteurs. Ça m'a amené à réfléchir et évidemment, ça m'a fait perdre toute la confiance que j'avais dans ceux qui orchestraient tout cela. Début 43, nous avons fondé le Groupe des trois au ministère de la Marine. Nous étions informés par téléscripteur des prochaines razzias sur Paris. Le tristement célèbre camp de Drancy, où les 2 000 premiers citoyens juifs de France ont été internés dès 1941, était situé près de Paris. Les informations que nous avons pu recueillir, nous les avons transmises à nos contacts, pour les prévenir et pour aider.

# LA RÉSISTANCE ÉTRANGÈRE

« Nous nous en sommes tirés, pourtant, la situation a souvent été critique. »

Nous avons fourni à la Résistance les informations qui nous semblaient intéressantes, celles sur la manière dont les dirigeants nazis évaluaient la situation en interne. Nous avons également tenté de nous procurer des armes, et nous en avons également fourni quelques-unes à la Résistance.

Nos contacts étaient essentiellement des femmes, des émigrantes allemandes qui vivaient en France et qui exécutaient leurs missions avec beaucoup de courage. Nous les avons toujours admirées. Et notre deuxième contact, c'était un coiffeur dont le salon était au centre-ville ; il y avait aussi un tailleur. Dans le feu de l'action, je n'avais jamais peur, mais avant, oui. Au moment de lancer une opération, de préparer quelque chose, on a parfois l'estomac qui chavire. Il faut surmonter son anxiété. Mais ensuite, on est heureux si ça marche.. Et ça marchait.



Groupe Manouchian



## RAPPEL

Faire passer ce journal après l'avoir lu.  
Le brûler en cas de contrôle.

## Les Intellectuels dans notre cause

1943, les intellectuels se cachent encore de l'occupation Allemande en France. Certains publient encore des poèmes comme les Feuilles d'Hypnos de René Char évoquant la résistance et le fait de résister face à cet envahisseur.

**Nous savons tous que les paroles de ces poèmes entrent dans la tête, comme Le Loup de Monsieur Seguin qui montre comment les allemands ont envahis rapidement les pays aux alentours du leur.**

En cet Avril, les poètes continuent encore leur résistance à leur façon, ils écrivent des poèmes libres souvent parus dans les journaux ou encore sur des feuilles par-ci par-là à travers la France presque libre. Les poètes qui ont pu être interviewé indique que la poésie c'est "Écrire, c'est agir, faire et pouvoir", ce qui n'est pas vraiment faux, connaissant les fables de La Fontaine qui montre la société française sous des termes discrets. On retrouve beaucoup de ces poèmes dans la ville de Madrid et de Paris, notre malheureuse capitale

**et Londres par nos Forces Françaises Libres envisageant déjà de faire venir les alliés sur nos côtes Françaises. Il y a même certains, d'après nos informations, des résistants poètes qui s'occupent d'opérations assez spéciales comme des sections de parachutage**

avec René Char comme responsable de ces opérations qui, il faut le dire, sont dangereuses.

Je vous écris aujourd'hui afin de vous montrer à tous que moi aussi, je suis fier d'être résistant et de protéger mon pays de ses envahisseurs allemands, car oui, là où je suis je m'occupe de choses assez importantes. Je suis maintenant nommé responsable de la SAP, la section atterrissage parachutage. Je récupère le ravitaillement et les armes dans la Zone de Durance en France. J'envisage déjà de partir afin de prévoir un éventuel débarquement des alliés en Provence mais revenons sur les opérations qui ont lieu en ce moment.

**Certains de mon groupe de résistants se sont fait fusiller par les soldats allemands, on se cache, on combat comme on peut. J'écris, je pense et j'imagine toujours à une stratégie efficace contre les Allemands.**

Certains de mon groupe pensent à une contre-attaque, moi je crois surtout en nos alliés. Un débarquement pourrait renverser le destin de cette guerre qui commence à devenir long pour le monde entier. Depuis que Vichy commence à émettre le fait que les résistants n'ont pas de place ici, les ravitaillements se font longs et durs. La nuit, on veille sur notre petit village qui du jour au lendemain pourrait nous voir disparaître comme un petit papillon dans ce monde. Je vous écris ces mots un soir de pleine lune, en haut d'un endroit stratégique, en attendant de voir le moindre mouvement de bombardiers alliés qui viendrait nous aider.



René  
Char

***Chaque jour nous nous battons pour rétablir un ordre d'équilibre, sans que les pensées divaguent. Je suis fier aujourd'hui de dénoncer le Nazisme se trouvant à une frontière de notre magnifique pays. Je vous remercie aujourd'hui de m'avoir lu.***

## Appel à la vaillante jeunesse française

### Lutter contre le service de l'esclavage.

Le 16 février 1943, l'exécrable Allemagne nazie ainsi que ces traîtres de Vichy ordonnaient la mise en place du Service du Travail Obligatoire. Ceci soit disant pour l'économie française. Mais la vérité c'est que seuls les boches profitent de cette exploitation. Ceux qui sont envoyés là-bas ne sont plus que des esclaves travaillant jour et nuit pour que les allemands puissent continuer de se battre malgré leur défaite inévitable. Mais si ils sont réduits à cet état d'esclave servant les boches c'est de la faute de Laval. Cet homme, un français, c'était un compatriote avant qu'il ne trahisse la France ainsi. Mais nous pouvons riposter sabotons les trains transportant nos compatriotes. Détruisons les dossiers de ceux visés par le STO. Mais surtout Résistons!

Hitler veut la sueur de notre jeunesse française, il veut notre sang. Mais nous n'allons pas nous laisser faire. Nous sommes la fière jeunesse française et nous lutterons. Si Hitler s'attaque à nous maintenant, alors bientôt il s'attaquera à nos frères, nos soeurs et nos mères. Le rejoindre, lui obéir c'est trahir son pays, sa patrie, sa famille. C'est trahir tout ceux qui se battent pour la liberté. Nous nous battons contre les boches qui en veulent à notre liberté, à nos familles, à nos vies!

C'est pourquoi il faut résister. Il ne s'agit pas de simplement résister à l'envahisseur ni même de repousser l'envahisseur.

C'est l'écraser pour qu'il ne puisse pas se relever. Il ne suffit pas de repousser le boche chez lui. Il faut le tuer et ainsi venger nos frères et nos pères. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons vivre libres et en paix.

#### Les Forces Unies de la Jeunesse de l'Ain

Moi, Paul Morin étudiant au Lycée de Lalande de Bourg en Bresse appelle tous les jeunes volontaires, déterminés et motivés à rentrer en contact avec des jeunes du lycée ou avec moi même. NOUS, résistant participons tous à la survie de la France, la vraie France, celle de la Liberté et des droits de l'Homme, non pas celle de la soumission à ces sales boches qui dirigent le traître qu'est Le Général Pétain ce chien s'est agenouillé à la première

## Résistez pour votre liberté !



Faites grève le 1er mai !

défaite laissant tout seul le flambeau de la Liberté Française. Nous sommes obligés en tant qu'héritier légitime, de reprendre ce flambeau trop longtemps délaissé par les administrations françaises, pour raviver le patriotisme français et brûler ces barbares Allemands qui viennent chez nous, nous insulter et nous enchaîner! Donc n'oubliez surtout pas, toute action est importante mais il est possible de frapper fort, ENSEMBLE dans nos rangs les rangs des FUJ, pour stopper le troisième Reich. Mais faites attention les résistants sont partout mais malheureusement les traîtres sont aussi partout. Bonne chance et VIVE LA FRANCE.

# Les femmes s'expriment !

Le 9 mai 1943, notre camarade, une résistante depuis le commencement de notre lutte a été lâchement assassinée dans le camp de la mort : Auschwitz. Cette femme, cette combattante pour notre patrie était connue sous le nom de Danielle Casanova. Souvenons-nous de ce qu'elle fit pour la liberté de notre belle France... Née à Ajaccio en 1909, elle devient précocement dirigeante des jeunesses communistes avant de s'élever au statut de secrétaire générale de l'Union des Jeunes Filles de France, parti connu sous le nom de UJFF.

Seulement, Pétain, ce traître à la patrie interdit en septembre 1939, le Parti Communiste Français. Danielle Casanova s'engage alors dans la clandestinité et devient une fière résistante qui met en place le comité féminin. Durant ses années de résistance, elle travaille dans la presse clandestine au service de nos confrères. Actrice de nombreux combats, elle participe à la nomination de certains dirigeants de groupes clandestins. Telle une mère avec ses fils, fiers défenseurs de la patrie, elle ravitaille maints combattants. C'est ainsi que le 15 février 1942, la police française, traîtresse de notre Nation, l'arrête en même temps que nos confrères qu'elle ravitaillait. 8 jours plus tard, Danielle Casanova est remise à nos opposants, ces Boches! Durant son incarcération, elle ne se laisse pas abattre, alors même que cette valeureuse combattante

est aux mains de nos ennemis, elle tente de communiquer avec ses camarades eux aussi arrêtés. Pour cet acte simple, les Boches l'ont punie avec sévérité, l'envoyant au cachot. C'est donc 5 mois plus tard, le 24 août 1942, qu'elle est transférée au fort de Romainville avec ses camarades. Mais rien n'arrête cette femme alors même qu'elle est détenue par les allemands. Elle milite, organise des manifestations car rien ni personne ne pourra l'empêcher de continuer son noble combat ! Les dernières informations que nous avons obtenues à son sujet sont que notre camarade et amie a été transportée au camp d'Auschwitz dans un wagon à bestiaux, telle un vulgaire animal, prouvant une fois encore la cruauté de nos ennemis et la

**« Hélas les terribles semailles  
Ensanglantent ce long été  
Cela dure trop écoutez On  
dit que Danièle et Maïe  
(...)Y puis-je croire  
Comment achever cette  
histoire  
Qui coupe le cœur et le  
chant »**

**Louis D'aragon**



*Danielle Casanova a donné sa vie pour notre cause.*

nécessité de notre combat. Arrivée le 26 janvier 1942, elle est enregistrée sous un numéro mais malgré toutes ces humiliations, elle continue de se battre à sa manière en luttant contre le typhus et en sauvant ainsi de nombreuses vies, alors qu'elle en meure elle-même. Souvenez-vous de cette femme, de son combat et surtout de sa vie, un exemple pour tous. Souvenez-vous de ces hommes qui ont tenté par toutes les manières de la détruire. Souvenons-nous de notre belle France et luttons pour sa liberté.

Lucie Aubrac, résistante depuis 1940, et fondatrice du mouvement Libération-Sud réussit encore une fois à libérer son mari. Le 21 juin 1943, quelques mois après sa précédente arrestation, Raymond Aubrac est arrêté par la Gestapo, à Caluire et est emprisonné à la

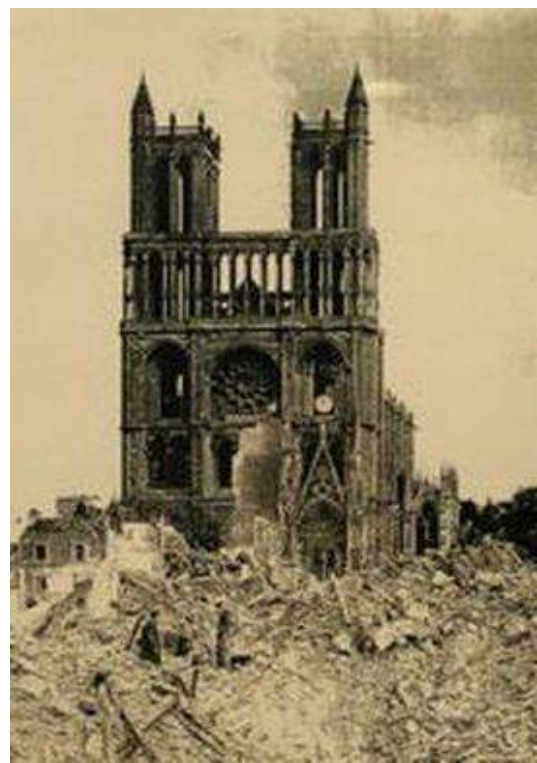
# Louis Racaud appelle à la mobilisation à Mantes

prison Montluc, à Lyon. Malgré le grand désespoir de perdre une nouvelle fois son mari, notre sœur d'armes planifie immédiatement son évasion. Elle décide alors, héroïque, de rencontrer en personne le geôlier de son mari, chef de la Gestapo, Klaus Barbie qui torture monstrueusement son mari. Pour approcher cet homme infâme, elle utilise comme nom Guillaîne de Barbentane et le supplie de la laisser se marier en prison avec son prétendu fiancé. Son astucieuse stratégie est effectivement d'organiser une visite avec son mari afin de lui communiquer les plans de son évasion. Elle raconte alors qu'elle est enceinte, ce qui est vrai, et qu'elle ne peut enfanter sans être mariée. Cette histoire lui permet alors de se voir accorder une visite durant laquelle les plans sont échangés. Ainsi, c'est le 21 octobre 1943 qu'elle passe à l'acte. A cette date le transfert de 14 résistants, dont fait partie son mari est prévu. Elle attaque alors le camion des Bosch avec l'aide de ses compagnons et réussit valeureusement à tous les libérer. A présent, Lucie tente de rejoindre Londres et notre Général, seul et unique véritable représentant de notre patrie, avec Raymond, son fils Jean-Pierre et son enfant à naître. Luttons comme elle afin de sauver nos vraies valeurs!

### Un appel à l'aide

En début août 1944, le communiste Louis Racaud, dirigeant régional de la Résistance dans le Mantois, nous a appelé, nous les résistants à :

1. Réaliser, dès l'approche des troupes alliées, une coordination aussi étroite que possible entre les forces françaises de l'intérieur et l'armée Patton afin de mieux couvrir les axes de progression des blindés.
2. Exercer une guérilla intensive pour démoraliser l'ennemi.
3. Nettoyer les îlots de résistance, assurer la garde des prisonniers, les remettre à l'armée de nos alliés américains, garder les armes ennemies et se mettre à la disposition des éléments réguliers pour toutes opérations de renseignements ou de patrouilles.



*Notre Collegiale bombardée*

### L'importante rencontre

Le 13 août, Louis Racaud et René Martin, les deux responsables FN et FTP de la région mantaise, rencontrent le commandant Schweitzer, chef du secteur FFI Rueil-Poissy, afin de lui faire connaître la situation du secteur face à l'approche des armées alliées vers nos terres. Plusieurs groupes sont constitués à la Belle-Côte, à Bonnières, à Guernes, à Rosny et à Limay. nous restons sous le commandement de René Martin et Louis Racaud. D'autres groupes se constituent spontanément à Septeuil, Bréval, Blaru, Jeufosse, etc.



RIE

T SUCC

ON de COIFFURE pour DAMES de 14

PHARMACIE